

# Buro

Buro Regular

*Buro Regular Italic*

Buro Medium

*Buro Medium Italic*

**Buro Bold**

200 pt

40 pt  
44 pt

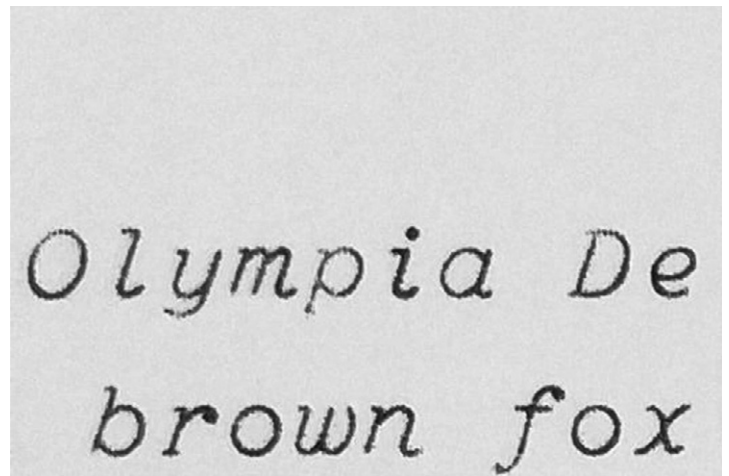
Le *Buro* est une famille de caractères typographiques monospace, sans-serif aux terminaisons arrondies (rounded).

Il se caractérise par son contour monolinéaire (légères corrections optiques) et sa structure romaine discontinue. Il tente de reproduire le tracé d'une lettre dessinée à l'aide d'un stylo. Le dessin du *Buro* est inspiré des lettres cursives utilisées dans les machines à écrire Olympia des années 1950.

The *Buro* is a text font, monospace, sans-serif with rounded endings.

It is characterized by its monolinear outline (low contrasts, light optical corrections) and its discontinuous Roman structure. It tries to reproduce the outline of a letter drawn with a pen. The design of the *Buro* is inspired by the cursive letters used in Olympia typewriters of the 1950s.

532 glyphs  
5 styles  
2018 - 2021



Sample de texte, Olympia De Luxe (1950), source : londontypewriters.

Sample text from an Olympia typewriter, De Luxe model (1950), source: london typewriters.

# Les tracés régulateurs

L'homme primitif a arrêté son chariot, il décide qu'ici sera son sol. Il choisit une clairière, il abat les arbres trop proches, il aplanit le terrain alentour; il ouvre le chemin qui le reliera à la rivière ou à ceux de sa tribu qu'il vient de quitter; il fonce les piquets qui retiendront sa tente. Il entoure celle-ci d'une palissade dans laquelle il ménage une porte. Le chemin est aussi rectiligne que le lui permettent ses outils, ses bras et son temps.

Les piquets de sa tente décrivent un carré, un hexagone ou un octogone. La palissade forme un rectangle dont les quatre angles sont égaux, sont droits. La porte de la hutte ouvre dans l'axe de l'enclos et la porte de l'enclos fait face à la porte de la hutte. Les hommes de la tribu ont décidé d'abriter leur dieu. Ils le disposent en un endroit d'un espace proprement aménagé; ils le mettent à l'abri sous une hutte solide et ils foncent les piquets de la hutte, en carré, en hexagone, en octogone.

Ils protègent la hutte par une palissade solide et foncent les piquets où viendront se haubanner les cordes des hauts poteaux de la clôture. Ils déterminent l'espace qui sera réservé aux prêtres et installent l'autel et les vases du sacrifice. Ils ouvrent un portail dans la palissade et le mettent dans l'axe de la porte du sanctuaire. Voyez, dans le livre de l'archéologue, le graphique de cette hutte, le graphique de ce sanctuaire : c'est le plan d'une maison, c'est le plan d'un temple. C'est le même esprit qu'on retrouve dans la maison de Pompéi. C'est l'esprit même du temple de Louqsor.

Il n'y a pas d'homme primitif; il y a des moyens primitifs, L'idée est constante, en puissance dès le début. Remarquez sur ces plans, qu'une mathématique primaire les régit. Il y a des mesures. Pour construire bien, pour bien répartir les efforts, pour la solidité et l'utilité de l'ouvrage, des mesures conditionnent le tout. Le constructeur a pris pour mesure ce qui lui était le plus facile, le plus constant, l'outil qu'il pouvait perdre le moins ; son pas, son pied, son çoude, son doigt.

28 pt  
28 pt

14 pt  
20 pt

12 pt  
16 pt

10 pt  
12 pt

8 pt  
12 pt

ss01

ss02

Pour construire bien et pour répartir ses efforts, pour la solidité et l'utilité de l'ouvrage, il a pris des mesures, il a admis un module, il a réglé son travail, il a apporté l'ordre. Car, autour de lui, la forêt est en désordre avec ses lianes, ses ronces, ses troncs qui le gênent et paralysent ses efforts. Il a mis de l'ordre en mesurant. Pour mesurer il a pris son pas, son pied, son coude ou son doigt. En imposant l'ordre de son pied ou de son bras, il a créé un module qui règle tout l'ouvrage; et cet ouvrage est à son échelle, à sa convenance, à ses aises, à sa mesure.

Il est à l'échelle humaine. Il s'harmonise avec lui : c'est le principal. Mais en décidant de la forme de l'enclos, de la forme de la hutte, de la situation de l'autel et de ses accessoires, il a été d'instinct aux angles droits, aux axes, au carré, au cercle. Car il ne pouvait pas créer quelque chose autrement, qui lui donnât l'impression qu'il créait. Car les axes, les cercles, les angles droits, ce sont les vérités de la géométrie et ce sont des effets que notre œil mesure et reconnaît; alors qu'autrement ce serait hasard, anomalie, arbitraire.

La géométrie est le langage de l'homme. Mais en déterminant les distances respectives des objets, il a inventé des rythmes, des rythmes sensibles à l'œil, clairs dans leurs rapports. Et ces rythmes sont à la naissance des agissements humains. Ils sonnent en l'homme par une fatalité organique, la même fatalité qui fait tracer la section d'or à des enfants, à des vieillards, à des sauvages, à des lettrés. Un module mesure et unifie; un tracé régulateur construit et satisfait. La plupart des architectes n'ont-ils pas oublié aujourd'hui que la grande architecture est aux origines mêmes de l'humanité et qu'elle est fonction directe des instincts humains ?

Quand on voit les maisonnettes de la banlieue de Paris, les villas des dunes de Normandie, les boulevards modernes et les expositions internationales, n'a-t-on pas la certitude que les architectes sont des êtres inhumains, en dehors de l'ordre, loin de notre être et qui travaillent peut-être pour une autre planète ?

14 pt  
20 pt

12 pt  
16 pt

10 pt  
12 pt

8 pt  
12 pt

ss01

ss02



640 pt

ss02

Default	a	ss01	a
Default	g	ss02	g
Default	WWW	ss03	WWW
Default	fi	liga	fi
Default	Nos	ordn	N <sup>o</sup> s
Default	(H)	case	(H)
Default	0123	onum	0123
Default	0123	sup	0 1 2 3
Default	1/4	frac	$\frac{1}{4}$
Default	0	zero	0

22 pt  
36 pt

A À Á Â Ã Ä Å Æ É B C Č Ĉ Ċ Ç D Ď Đ Ð E  
È É Ê Ë Ě Ĕ Ė Ę F G Ğ Ģ Ģ Ģ Ģ H Ĥ Ħ I Ì Í Î Ï  
Ī Ĭ Ĩ Ī Ĵ Ķ Ĳ ÍÚ Ĵ Ĵ Ĵ K Ķ L Ł Ł Ł Ł Ł M N Ó Ń Ņ Ň  
Ŋ Ŋ O Ò Ó Ô Õ Ö Ò Ó Ø Ø P Q R R R R S S S S  
Ş Ş B T Ť Ŧ Ŧ Ŧ U Ù Ú Û Ü Ü Ü Ü Ü Ü V W W W W  
W X Y Ý Ý Ŷ ŷ Ÿ Ź Z Ż Ź Ž ƒ à á â ã ä å å á ą ą  
æ æ a à á â ã ä å å å á ą ą b c č ĉ ċ ç d d' đ ð e  
è é ê ë ě ĕ ě ě ě ě f fb ff fb ff fh ffh fi ffi fi  
fj ffi fk ffi fl ffi tt g ĝ ğ ğ ğ ğ ğ ğ ğ ğ ğ ğ h ĥ  
ħ i i i i i i i i i i i i i i j í j j j j j k ĵ κ l l l l  
l ł l m mm n n n n n n n n o ò ó ô õ ö ò ó ø ø  
ó p q r r r r s s s s ş ş ß t t t t t t u ù ú û ü  
ü ü ü ü ü ü v w w w w w w x y ý ý ŷ ŷ ŷ ŷ z  
z ž ž ž ƒ - - - - - — . , : ; … • • • | ¡ ( ) [ ] {  
} ‘ ’ ‚ ‘ ’ ‚ ‚ ‚ ‚ ‚ ‚ ‚ ‚ ‚ ‚ ‚ ‚ ‚ ‚ ‚ ‚  
• • • | ( ) [ ] { } < > « » ¡ ¿ ? ¿ / \ @ - - - - - —  
© ☺ # ° ° N° N<sup>os</sup> n° n<sup>os</sup> 0 0 1 2 3 4 5 6 7 8 9 0 0 1  
2 3 4 5 6 7 8 9 0 0 1 2 3 4 ¼ ½ ¾ / / € \$ ¢ f £ ¥ ¨  
% ‰ ° + - ± = ≠ ≈ × < > ≤ ≥ ÷ ¬ † ‡ § Δ Δ Δ Ω Ω M μ  
μ π ℓ θ ∞ ò ∫ √ Σ Π ♦ ↑ ↗ → ↘ ↓ ↙ ← ↔ ↔

17 pt  
36 pt

**www.  
corentinoyer  
.fr**

70 pt  
72 pt